

C'est pourquoi j'ai employé l'expression du pas à pas. Le terrain est large; c'est un terrain assez meuble. Il faut bien assurer sa prise avant d'aller plus loin, mais il s'agit d'avancer, et non pas de rester sur place.

Q. (Inaudible)

M. FRANÇOIS MITTERRAND: Je vous ai déjà dit-- ce serait un contresens, mais je croyais avoir été clair -- que cela devait se situer dans le cadre d'un certain nombre de perspectives. Je vous en ai même précisé certaines dans ma première intervention. Donc, ne réduisez pas ce que je vous ai dit à mes derniers mots. Ce serait trop facile et cela risquerait d'être tout à fait inexact.

Ensuite, il ne s'agit pas... La conférence des Sept n'est pas un tribunal dans lequel on fait comparaître successivement les Américains pour leurs taux d'intérêt, les Japonais pour leurs exportations, les Allemands, les Anglais, les Français, et caetera. Ce n'est pas un tribunal.

C'est l'explication de responsables qui ont entre eux de bonnes relations, qui représentent des pays amis et qui ont, cependant, des divergences de vues et des confrontations d'intérêts très sérieux.

Alors, la façon dont vous posez le problème n'est pas du tout celle que je retiens.

Quant à ce qui ressortira de Versailles, on ne le saura qu'après, et le moment n'est pas venu ce soir, à Vancouver, de déclamer, afin de situer les personnages de la pièce, à savoir, dire si c'est une comédie ou une tragédie, ni quelle sera la fin du cinquième acte avant même d'avoir abordé le premier. Merci.